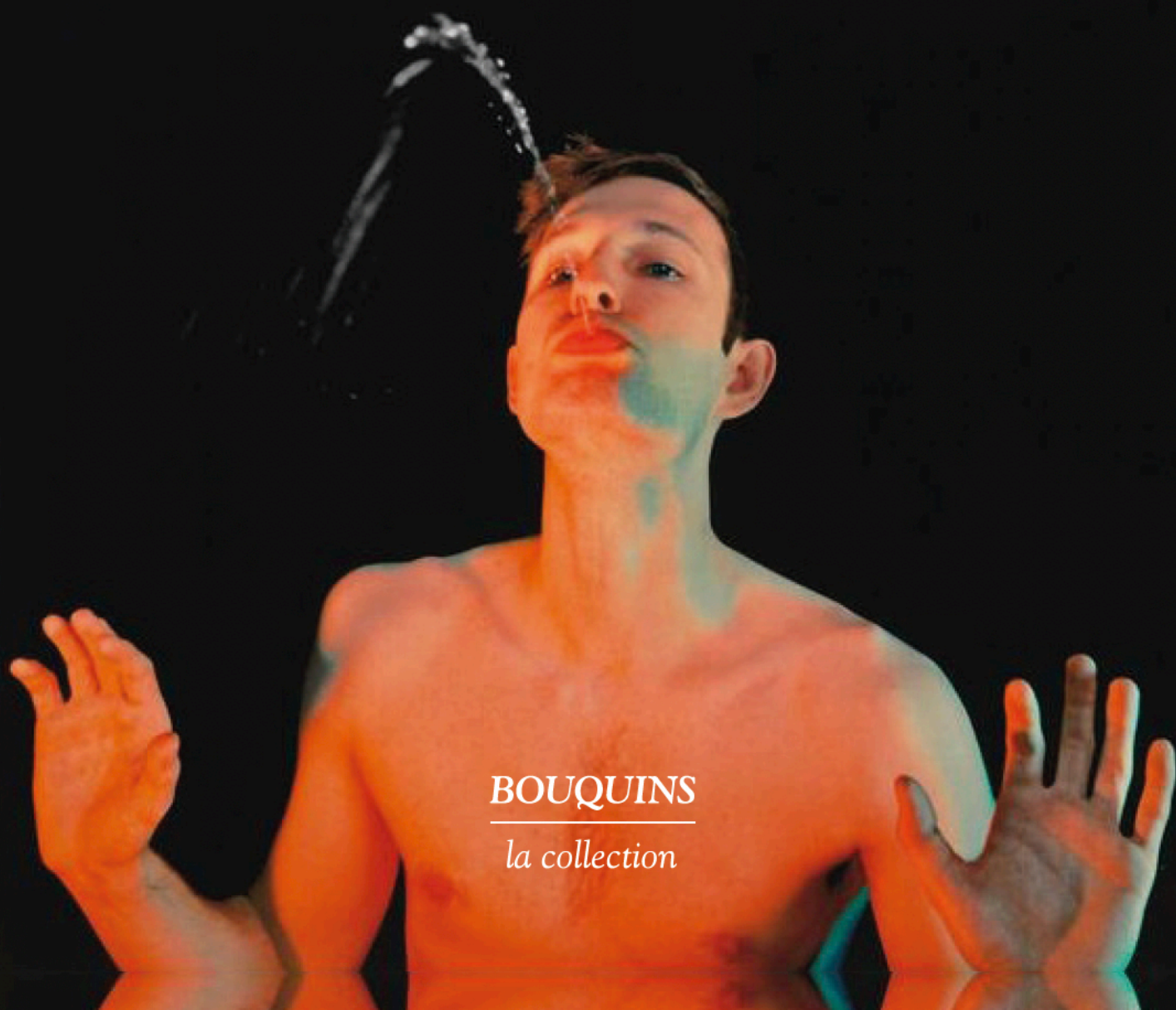


FRÉDÉRIC MARTEL

FIERTÉS ET PRÉJUGÉS

LA RÉVOLUTION GAY



BOUQUINS

la collection

FRÉDÉRIC
MARTEL

FIERTÉS ET PRÉJUGÉS

LA RÉVOLUTION GAY



PRÉFACE

FIERTÉS ET PRÉJUGÉS

Longtemps les homosexuels ont été rejetés à cause des préjugés ; aujourd'hui, les gays et les lesbiennes fêtent leur émancipation avec « fierté ». Comment a-t-on pu passer, en quelques décennies seulement, de la marginalisation à la reconnaissance, de la discrimination à la culture LGBT, du « dernier des préjugés » (selon la formule prémonitrice de Paul Verlaine) à la fierté gay ? Tel est le sujet de ce livre.

Des millions de vies humaines ont été transformées par cette « libération » à travers le monde. Les femmes et les hommes gays qui appartiennent aux générations d'avant « Stonewall » peuvent témoigner, j'oserais dire par « expérience », de l'ampleur de ce changement ; ceux qui sont nés après 1969 savent ce qu'ils doivent à cette révolution. La vie des uns et des autres, les précurseurs qui vivaient dans le préjugé antigay comme les héritiers qui ont connu cette fierté, en a été profondément bouleversée. C'est en cela que la « révolution » gay est un phénomène d'ensemble : à la fois un mouvement politique et culturel mais aussi, et peut-être d'abord, une révolution sociale.

L'histoire des revendications homosexuelles et leurs succès – disons de « Stonewall » au « mariage gay » – fut en effet l'un des mouvements sociaux les plus significatifs et les plus prompts de l'histoire. La libération des femmes, la question noire ou d'autres formes d'émancipation n'ont pas été aussi rapides dans la concrétisation des droits. C'est un mouvement inédit ; une victoire significative et, espérons-le, définitive.

Et pourtant, durant cinquante ans, la bataille a été longue, parfois violente, la marche difficile, la victoire sans cesse différée, les combats perdus puis gagnés, à commencer par le plus tragique d'entre eux, en partie vaincu grâce aux trithérapies : le sida. La première mention

d'un étrange « cancer gay » dans le *New York Native* du 18 mai 1981, puis la parution d'un premier article sur l'émergence de « rares cancers » diagnostiqués chez une quarantaine d'homosexuels dans le *New York Times* du 3 juillet 1981, annonçaient tragiquement des années de souffrance, de deuil et de cendres. Pour le pire, le sida a changé la trajectoire du jeune mouvement gay, entraînant d'innombrables morts et, au niveau mondial, la disparition de trente-cinq millions de personnes. La maladie a également suscité, après un déni initial, un immense élan de solidarité au sein des populations les plus à risques et, bientôt, un véritable mouvement de lutte à l'échelle internationale. Les batailles en cours sur cinq continents pour la décriminalisation de l'homosexualité, la reconnaissance des unions civiles et le « same-sex marriage » peuvent être lues comme des conséquences sociales des années sida.

Si cette révolution fut aussi rapide et la victoire aussi décisive, c'est aussi parce qu'elles furent le résultat d'une évolution profonde de la société dont l'homosexualité est une composante : la révolution sexuelle. Les personnes LGBT se sont émancipées au moment même où les femmes se sont « libérées », où les jeunes ont découvert l'autonomie et où la famille traditionnelle a opéré sa grande mutation.

Les livres et les articles qui sont réunis dans ce volume racontent cette longue marche des homosexuels, hommes et femmes, en France et à l'étranger. Plusieurs angles ont été privilégiés afin de produire une vision d'ensemble de cette « révolution gay » : la France ; le monde ; la culture ; la lutte contre le sida ; enfin une série d'outils et de ressources : une chronologie globale détaillée ; un lexique international ; et une bibliographie générale.

D'abord, l'histoire du mouvement homosexuel en France de 1968 à aujourd'hui. Tel est le sujet de mon livre *Le Rose et le Noir*, qui date de 1996. C'est un livre que j'ai écrit entre 23 et 27 ans et publié à 28 ans – il y a plus de vingt-cinq ans. *Le Rose et le Noir* est devenu, depuis, l'ouvrage de référence sur la question homosexuelle en France : un « long seller » qui a suscité des centaines d'articles et de commentaires ; un livre qui a été réédité constamment et qui fut traduit aux États-Unis par l'éditeur prestigieux Stanford University Press ; un livre enfin qui fut adapté en documentaire en deux soirées spéciales pour France Télévisions, lors de la Gay Pride 2002.

Pourtant, c'est un livre de jeunesse et que j'écrirais certainement différemment aujourd'hui, la question du sida, celle du pacs ou du mariage gay ayant considérablement changé la donne en trente ans.

L'édition qui est publiée ici tient compte de ces évolutions : elle a été mise à jour et augmentée, mais elle conserve l'esprit de l'époque, si proche et déjà si lointaine. J'espère que cette histoire, qui n'avait jamais été écrite pour ma génération, trouvera à l'occasion de cette réédition en « Bouquins » un nouveau public.

Le second livre publié ici ne concerne plus seulement la France mais le monde : *Global Gay* date de 2013 et il a été également mis à jour pour cette réédition. L'ouvrage reste tout particulièrement d'actualité alors que les homosexuels sont encore susceptibles d'être condamnés à mort dans douze pays musulmans : Afghanistan, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, Irak, Iran, Mauritanie, Nigeria, Pakistan, Qatar, Somalie, Syrie et Yémen. À cette liste noire, il faut encore ajouter les soixante-seize pays dans lesquels l'homosexualité reste considérée comme un crime ou un délit. Enfin, les nouvelles lois anti-LGBT qui se multiplient aujourd'hui en Europe, de la Pologne à la Hongrie, en passant par la Russie, apparaissent anachroniques et à rebours de l'histoire.

Tel est le sujet de *Global Gay* dont les répercussions internationales furent importantes. Après avoir retracé l'histoire de la libération gay en France, il m'a semblé indispensable de poursuivre l'enquête à l'échelle internationale. Le mouvement gay ayant réussi au-delà de toute espérance en Europe et en Amérique, il me fallait, j'en étais convaincu, poursuivre mon travail vers l'Est, au-delà de l'Europe, et au Sud, au-delà de la Méditerranée. Je suis donc parti sur le terrain à la rencontre des militants et des personnes LGBT dans une cinquantaine de pays. Il y avait urgence à rendre compte, avec toute la complexité nécessaire, de l'état de la question gay aujourd'hui à travers le monde.

Le livre a été traduit en anglais par le célèbre éditeur MIT Press et dans une vingtaine d'autres pays. Et lorsqu'il a été adapté en documentaire à son tour pour France 5, il a reçu le « grand prix » de l'Organisation mondiale contre la torture, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (« side event » du Conseil des droits de l'homme de l'Onu).

En étudiant la révolution gay à l'échelle mondiale, j'ai mis en lumière l'importance des singularités culturelles locales. Un même vocabulaire global, des icônes LGBT mondialisées, des pratiques numériques communes, des symboles américanisés apparaissent d'un pays à l'autre, ce qui confirme l'existence d'une véritable « culture gay » globale ; en même temps, le livre montre que de fortes

singularités locales demeurent. Face à un « Global Gay », il existe autant de « Local Gay » que de territoires. Telle était la principale conclusion de cet ouvrage qui participait au renouvellement des analyses sur la globalisation (en complément de mes livres *Mainstream* sur la culture et *Smart* sur le numérique).

Outre ces deux livres publiés intégralement ici, j'ai également rassemblé dans ce volume d'ensemble une douzaine de textes qui confirment la dimension culturelle de la révolution gay. De Jean Genet (p. 831) à Bernard-Marie Koltès (p. 854) ou Hervé Guibert (p. 843), de la photographe Nan Goldin (p. 864) au dramaturge Tony Kushner (p. 877), sans oublier les critiques Serge Daney et Bernard Dort (p. 839), je réunis dans cet ouvrage des articles aujourd'hui difficiles à trouver. En complément, j'ajoute plusieurs textes « décalés » comme l'histoire d'un lieu atypique, le café Beaubourg (p. 887), qui confirme mon souci constant de « décloisonner » la question gay.

Je reviens enfin sur les débats principaux inaugurés par mes livres *Le Rose et le Noir* et *Sodoma* (p. 899) : je poursuis la discussion, si nécessaire, et je réponds de manière détaillée à chaque critique. L'un de ces textes, « La pensée victimaire », est inédit : il est consacré à Édouard Louis, Didier Eribon et Geoffroy de Lagasnerie (p. 11).

À la fin de ce livre, dans un souci plus pratique, je propose aux lecteurs quatre « outils » de travail : un lexique des mots, des sigles et des expressions (p. 1015) ; une longue chronologie détaillée de la libération gay de 1922 à 2022, avec l'ensemble des événements et les dates clés ainsi que la plupart des films, spectacles, musiques et œuvres d'art relatives à la question LGBT (p. 1023) ; une bibliographie exhaustive (p. 173) ; enfin, un index d'ensemble (p. 213). Ces ressources pratiques deviendront, j'en suis sûr, des outils de travail indispensables pour les chercheurs, journalistes, militants, étudiants et tous ceux qui, simples lecteurs, s'intéressent à la révolution gay.

Ces livres et ces articles ont en commun une démarche. Mon approche n'est pas militante : elle est factuelle et historique ; elle revendique une certaine « neutralité » de point de vue et s'appuie sur une vérité absolue des sources. Que je sois favorable dans ces textes à la cause gay et à la logique des droits LGBT ne fait aucun doute ; pourtant il m'arrive ici où là, comme on le verra, d'élargir le regard aux évolutions d'ensemble de la société ou de critiquer certaines erreurs ou dérives du militantisme gay. Cela a pu susciter les

cris d'orfraie d'activistes au regard rétréci parce qu'ils étaient juges et parties. Je maintiens cependant ma ligne, la seule possible pour un journaliste, un chercheur ou un universitaire dignes de ce nom : accepter, lorsque nécessaire, la critique des « siens ».

Alors que le mouvement gay s'est longtemps voulu radical, anarchiste ou gauchiste, alors qu'il rejetait l'homosexualité « marchande » (comme on le disait à l'époque), mon approche cherche à s'émanciper de cette vision d'extrême gauche si prégnante dans le mouvement gay et le Mouvement de libération des femmes. Il s'agit pour moi de prendre au sérieux, à côté d'un militantisme politique dont nul ne conteste l'influence, les mille et une autres routes empruntées par les artistes, les écrivains, les journalistes, les commerçants et, plus récemment, les internautes pour contribuer, chacun avec ses moyens, à la révolution gay. Car avant que la loi ne vienne confirmer la dépénalisation de l'homosexualité, ce sont aussi les bars, la musique disco, le cinéma, la littérature, le « clubbing », la presse, la télévision, la radio et, finalement, Internet, qui ont été les moteurs les plus efficaces de la libération gay. À l'échelle du monde, Village People et Gloria Gaynor – *I Am What I Am* – auront été plus influents que le Cuarh !

Qu'un militantisme radical ait été utile dans les années 1970, c'est – je le répète – une réalité que mes livres confirment. Mais vouloir réduire les combats en faveur des droits des femmes et des homosexuels à un mouvement révolutionnaire et anticapitaliste, le résumer à la subversion ou même à la radicalité, ne me semble guère conforme à la vérité des faits et à l'histoire. Des millions d'homosexuels ont milité pour le mariage et l'adoption à travers le monde : cela confirme que leur intention n'était pas seulement d'abolir la famille ou de refuser la paternité ou la maternité. Universalistes, les gays et les lesbiennes aspiraient à être des citoyens à part entière. C'est donc une autre histoire qu'il faut embrasser, moins gauchisante, plus sociétale et plus culturelle – celle vécue concrètement par les individus qui ont contribué à changer le monde.

Ce choix de mettre l'accent sur les modes de vie et la culture est aussi un parti pris : c'est pourquoi je reprends comme titre d'ensemble de cet ouvrage celui d'un roman précocement féministe de Jane Austen, *Pride and Prejudice* ; et, pour la couverture, la fameuse photographie de Bruce Nauman, *Self-Portrait as a Fountain* (1967), une œuvre qui résume la mise en scène de soi et la fierté, mais aussi la critique des clichés et des préjugés, et adresse un clin d'œil subtil à *Fontaine* de Marcel Duchamp.

Pour les gays de ma génération – nés avec « Stonewall » et devenus adultes au moment de l'apparition du sida –, les changements que nous avons vécus restent stupéfiants. En 1969, l'homosexualité était encore un délit ; la contre-culture gay était censurée ; la police fichait les « pédés » ; les psychiatres entendaient les soigner. Aujourd'hui, les gays et les lesbiennes peuvent se marier et adopter des enfants. Rarement l'histoire aura connu une accélération aussi spectaculaire. En moins de cinquante ans, nous sommes passés de la criminalisation de l'homosexualité à la pénalisation de l'homophobie. Cette belle histoire de l'atténuation des préjugés, que ce livre raconte dans toutes ses dimensions, nous pouvons tous, individuellement et collectivement, en être fiers.

Frédéric Martel

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME *FIERTÉS ET PRÉJUGÉS*

Préface. Fiertés et préjugés

LE ROSE ET LE NOIR

Prologue

Première partie. La révolution du désir (1968-1979)

1. « Je m'appelle Guy Hocquenghem »
2. Libération des femmes : année zéro
3. « À bas l'homosexualité de papa ! » (avant 1970)
4. La dérive
5. L'explosion militante

Deuxième partie. Le temps de la socialisation (1979-1984)

6. « Il faut s'acharner à être gay »
7. Sept ans de bonheur ? (mai 1981)
8. Le chant du cygne
9. Le bonheur dans le ghetto

Troisième partie. La fin de l'insouciance (1981-1989)

10. L'incendie
11. Aides, histoire d'un mouvement social
12. Le retour de bâton
13. L'hécatombe

Quatrième partie. Le temps des contradictions (1989-1996)

14. Act Up, histoire d'un mouvement politique
15. La seconde révolution homosexuelle

Cinquième partie. Le combat des droits (1997-2000)

16. Aux origines du pacs
17. La bataille du pacs

Épilogue. Une politique de reconnaissance
Remerciements

GLOBAL GAY

Prologue

1. Les rainbow flags flottent sur les quartiers gays
2. South Beach
3. La victoire gay de Barack Obama
4. Les nouveaux « camarades » de Mao
5. Orientation sexuelle
6. La bataille de l'Onu
7. Queen Boat
8. « En Iran, nous n'avons pas d'homosexuels »
9. La bataille mondiale des images

Épilogue. La nouvelle frontière des droits de l'homme
Sources

CULTURE

Jean Genet, poète fabuleux et périlleux
Intellectuels critiques : Bernard Dort et Serge Daney
Guibert, Koltès, Copi : littérature et sida
Les solitudes de Bernard-Marie Koltès
Nan Goldin ou la politique de l'intimité
Angels in America. Tony Kushner
et le théâtre LGBT américain
Le café Beaubourg, tentative d'inventaire d'un lieu parisien

CONTROVERSE

Les catholiques n'aiment pas la vérité.

Retour sur la parution et la réception de *Sodoma*
La pensée victimaire. Eribon, Lagasnerie, Louis

RESSOURCES

Carte sur les droits des homosexuels dans le monde

Lexique

Chronologie (1922-2022)

Sources et bibliographie

Index des noms de personnes

DU MÊME AUTEUR

- Le Rose et le Noir. Les homosexuels en France depuis 1968*, Seuil, 1996 et Points-Seuil, 2000.
- La Longue Marche des gays*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2002.
- Theater. Sur le déclin du théâtre en Amérique*, La Découverte, 2006.
- De la culture en Amérique*, Gallimard, 2006 et Flammarion, coll. « Champs », 2011.
- Mainstream. Enquête sur la guerre globale de la culture et des médias*, Flammarion, 2010 et Flammarion, coll. « Champs », 2012 (édition mise à jour, 2021).
- Global Gay. La longue marche des homosexuels*, Flammarion, 2013 et Flammarion, coll. « Champs », 2017.
- Smart. Enquête sur les internets*, Stock, 2014 et Flammarion, coll. « Champs », 2015.
- Sodoma. Enquête au cœur du Vatican*, Robert Laffont, 2019 et Pocket, 2020.

*

- Matthew Todd, *PRIDE. L'histoire du mouvement LGBTQ pour l'égalité*, préface de Frédéric Martel, Gründ, 2019.
- Jean-Jacques Lefrère, *Arthur Rimbaud. Biographie*, précédé de « Pourquoi nous sommes rimbaldiens » (préface de Frédéric Martel), Bouquins, 2020.
- Arthur Rimbaud, « *La Vraie vie est absente* » et autres fragments rimbaldiens, suivi du *Rainbow. Dictionnaire homo-érotique*, Points-Seuil, édité par Frédéric Martel, 2021.
- Jack Lang, *Une révolution culturelle. Dits et écrits*, édition établie et présentée par Frédéric Martel, Bouquins, 2021.